



Lang Lang interprétera l'un des principaux rôles dans un long métrage d'animation « Projet Chopin » consacré au grand compositeur. Il supervisera aussi la musique du film et interprétera les œuvres de Chopin qui y apparaîtront. © EPA.

Scènes / « Pleurez mes yeux, pleurez » de Philippe Sireuil au National

# La tragédie d'un homme écartelé

## L'ESSENTIEL

- S'inspirant du Cid, Sireuil livre un spectacle bouleversant et plein d'humour.
- Un appel à briser le cycle sans fin de la vengeance.
- Huit acteurs parfaits le font vivre.

Seul, sous les projecteurs, Rodrigue vacille, le visage couvert de sang. Le roi, entouré le presse de poursuivre son récit. Et Rodrigue reprend : « Sous moi donc cette troupe s'avance, Et porte sur le front une mâle assurance. Nous partîmes cinq cents ; mais par un prompt renfort, Nous nous vîmes trois mille en arrivant au port... »

A l'issue de cette tirade archiconnue, une salve d'applaudissements salue le comédien Yoann Blanc. Manifestation spontanée face à ce moment d'exception. Titubant, hésitant, à la fois las et dégoûté par tout le sang versé, ce Rodrigue-ci n'a plus rien d'héroïque. Il n'est qu'un homme témoi-



YOANN BLANC est un Rodrigue époustouffant : écartelé entre honneur et amour, triomphant au combat mais désespéré. © ZVONOK.

gnant de ce qui s'est passé comme un combattant interviewé pour un documentaire télé. Cette scène centrale du Cid de Corneille est symbolique de l'entreprise de Philippe Sireuil. Tail-

lant dans le texte, y apportant modifications et ajouts, il nous le fait entendre magistralement. Dans toutes ces contradictions. Tout tourne en effet autour de la phrase de Don Diegue :

« L'amour n'est qu'un plaisir, l'honneur est un devoir. »

## La spirale infernale

C'est à partir d'une telle idée que se sont bâties tant de tragédies. C'est cette vision dévoyée de l'honneur que Sireuil dénonce avec vigueur. Pour une altercation entre deux membres de la cour, leurs enfants amoureux vont se voir séparés. Et Rodrigue, pour venger l'honneur de son père, tuera l'offenseur, le père de Chimène...

Sur un plateau nu, où des images filmées servent tantôt de décor, tantôt de liens entre les scènes, huit acteurs font entendre la langue de Corneille. Celle-ci trouve de nouveaux échos dans la vision du metteur en scène. Et l'ajout final, discours du Maure annonçant des futurs sanglants, renforce encore le propos de l'auteur sur l'ineptie du geste vengeur. Aucun happy end ne vient clore *Le Cid*. Rodrigue retrouve Chimène mais repart aussitôt au combat, perpétuant un cycle d'horreurs sans fin...

Dans ce Cid très sombre, l'humour surgit sans cesse, car Corneille avait écrit une tragi-comé-

die. Formidable directeur d'acteurs, Philippe Sireuil nous offre ici une distribution de rêve : Jean-Pierre Baudson (Don Diègue aux allures de parrain à la Marlon Brando), Patrick Donnay (un Gormas orgueilleux et méprisant), Michel Jurowicz en Don Sanche hilarant, Edwige Bailly en Chimène volcanique et déchirée, Marie Lecomte en Infante hallucinée et drolatique, Janine Godinas cumulant en un seul personnage les rôles des deux gouvernantes et portant la parole de l'auteur (elle a toujours une édition du Cid à la main et se nomme... Cornélie) et Anne Sylvain, formidable, tenant le rôle du roi avec un look et un ton entre Reine d'Angleterre et Miss Thatcher.

Au centre de tout cela, Yoann Blanc est un Rodrigue bouleversant, égaré, douloureux. Un être humain écartelé entre l'amour et l'honneur qui vient nous rappeler toute la vanité, l'imbécillité et l'horreur du fameux « *Œil pour œil, dent pour dent* ». ■

JEAN-MARIE WYNANTS

Jusqu'au 24 janvier au Théâtre national, 02-203.41.55, www.theatrenational.be

## Architecture

### Victor Horta 2<sup>e</sup> prix du concours Flow

L'Institut Victor Horta de Bruxelles a remporté le deuxième prix ainsi que le prix du jury de la presse lors du concours européen d'architecture Flow. L'objectif était d'ouvrir une large réflexion sur le rôle et la place du port de Bruxelles ainsi que sur son développement à venir.

Le concours Flow s'adressait aux étudiants et écoles d'architecture de tous les pays d'Europe ainsi qu'aux jeunes professionnels architectes qui se sentent concernés par l'avenir de Bruxelles.

Le premier prix est revenu au projet « Mutation provoquée » de l'école italienne UNIFE. Le projet « Canyon » de l'Institut Victor Horta a obtenu le deuxième prix ainsi que le prix du jury de la presse.

Le jury était composé de sept architectes, dont les Belges Albert Goffart et Luc Binst. Le jury de la presse était quant à lui composé de six journalistes. (b) ■

Théâtre / L'Ensemble Leporello à Charleroi

# Macbeth en vague folle

## CRITIQUE

Le titre ne laisse aucun doute : *Surfing Macbeth* sera tout sauf une version classique et figée de la tragédie shakespearienne. Principe affiché du remuant Ensemble Leporello : emmener le spectateur dans un déferlement de contes, intrigues, incantations et sorcelleries, dans une houle chorale et musicale à la suite du sanguinolent Macbeth. On enfourche donc les planches pour surfer sur une vague splendide et décoiffante !

Avec une quinzaine de comédiens, chanteurs et musiciens sur scène, le collectif dirigé par Dirk Opstaele dément farouchement la prétendue malédiction qui pèserait sur Macbeth. Loin de leur porter malheur, la fameuse « pièce écossaise » semble leur offrir un terrain de jeu et une liberté de ton inépuisables. Le metteur en scène s'est d'ailleurs permis d'y greffer de fourmillantes références à l'Orestie d'Eschyle sans jamais pourtant sombrer dans la démonstration grandiloquente ou le fatras mélodramatique.

En guise d'introduction, une sorcière au chapeau de papier prévient d'ailleurs une salle en grande partie remplie d'adolescents, ironisant : « *N'essayez pas*



AVEC CE « SURFING MACBETH », le Leporello rappelle subtilement qu'il est toujours bien actuel ce chef avide de pouvoir. © D. R.

de comprendre ». Car la meilleure façon d'appréhender cette saga espiègle dans la tragédie, c'est de se laisser aller, se laisser porter par un texte jamais récité mais porté par le chant, des chorégraphies méticuleuses, des rituels saugrenus. Un texte allégé surtout et largement dédramatisé, déguisé dans une sorte de vieux français inventé, dans un accent flamand roulé à l'écossaise, saupoudré de latin, de français et d'argotismes. Le texte, traduit par Eric Drabs, donne plus de rebond encore à une pièce

joueuse, qui n'hésite pas à chambouler la chronologie des événements. A renverser l'importance des rôles aussi, Macbeth et Lady Macbeth n'étant plus les uniques « stars » de cette histoire pour laisser s'exprimer le roi Banquo, le prince Malcolm, Duncan ou Macduff.

D'un minimalisme total, la scénographie ne laisse rien deviner des collines écossaises baignées de sang mais la musique live suffit à créer un décor captivant. Les costumes ne paient pas de mine non plus mais certains détails

font mouche, comme ces chapeaux bâtis à partir de papier de journal, des pages nul doute remplies d'horreurs guerrières qui n'ont rien à envier à Macbeth.

Subtil rappel qu'il est toujours bien actuel ce chef avide de pouvoir, enfoncé dans le sang jus-

qu'au cou mais puni lorsque se réalise la folle prédiction d'une forêt qui se met en marche et d'un ennemi qui ne serait pas né d'une femme. ■ CATHERINE MAKEREEL

Jusqu'au 13 janvier à l'Eden, 1 Boulevard Bertrand, Charleroi. Tél. 071-31.12.12.

14869690

KAATHEATER EN PREMIÈRE MONDIALE

Alain Platel/les ballets C de la B

Out of Context (for Pina)

MERCREDI 13, VENDREDI 15 & SAMEDI 16 JANVIER – 20:30  
+ JEUDI 14 JANVIER – 19:00 B + DIMANCHE 17 JANVIER – 15:00

KAATHEATER 20 SQUARE SAINCTELETTE, 1000 BRUXELLES

Pour son nouveau spectacle, Alain Platel revient aux fondamentaux de la danse. Sur scène, rien de plus que ce que les neuf danseurs virtuoses peuvent emporter dans leur valise. Le résultat est surprenant – intime, invitant, poignant.

T 02 201 59 59 — www.kaaitheater.be

Knack Klara BDW

14738830

THÉÂTRE LE PUBLIC EN JANVIER... VENEZ VOIR C'EST BEAU À VIVRE !

SEUL EN SCÈNE ROYAL L'ALLÉE DU ROI de Françoise CHANDERNAGOR et Jean-Claude IDÉE Mise en scène Jean-Claude Idée

Pour la dernière fois à Bruxelles, venez applaudir ce majestueux seul en scène royal : Jacqueline Bir incarne tour à tour plus de 100 personnages pour faire revivre la Marquise de Maintenon !

AVEC JACQUELINE BIR PHOTOS © FABRICE GARDIN UNE CRÉATION ET PRODUCTION DU THÉÂTRE ROYAL DES GALERIES

VOYAGE CIRQUESTRE EN PAYS DE CALAFERTE JE VEUX QU'ON ME PARLE de Louis calaferte Mise en scène Alain Timar

Bienvenue dans le grand cirque de la vie ! Deux hommes, une femme : des médiocres attachants et loosers magnifiques qui vous emportent dans des histoires où l'humour noir est roi !

AVEC YAËL ELHADAD, NICOLAS GÉNY ET ROLAND PICHAUD PHOTOS © MANUEL PASQUAL

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE DES HILLES, AVEC CRÈDE DU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION (DRAC PRACAL, DU CONSEIL RÉGIONAL PICA, DU CONSEIL GÉNÉRAL DEVALGUISSE, DE LA VILLE D'ORIGNON)

JEUX D'ENFANTS; JEUX INTERDITS ENFANTILLAGES de Raymond COUSSE Mise en scène Véronique Dumont

Plongeons dans le bon vieux temps avec les souvenirs d'un petit bon-homme polisson qui observe le monde et le raconte à sa façon de petit garçon : organique, comique, espiègle et cruelle... Un grand éclat de rire et de tendresse !

AVEC MARTIN STAES-POLET

UNE CRÉATION ET UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC

RÉSERVATIONS : 0800/944 44 www.theatrepublic.be

LE SOIR

Réalisé avec l'aide de Ministère de la Communauté française – Service du Théâtre